



Journées Européennes du Patrimoine

Exposition d'artistes de l'Oise à St Didier de Maysiel

Présentation des exposants

Elena Sanchez

Sculptrice et coloriste, Elena Sanchez puise son inspiration dans tout ce qui l'entoure pour concrétiser avec fantaisie une idée, un sentiment, une expression. Elle donne du sens à chaque trace, dans une démarche libre de toutes contraintes avec comme source favorite l'humain.

Son travail sur le portrait consiste à observer en accumulant une multitude de croquis qui servent ensuite à construire le reflet sensible du monde qu'elle nous propose. C'est avec justesse que son regard capte l'imperceptible pour restituer son ressenti avec raffinement et subtilité...

Sa palette chaude et vibrante vient bien sûr de ses origines espagnoles mais aussi de ses références artistiques, qui sont multiples : Picasso, Chagall, Cocteau, Brancusi...

Soucieuse de transmission, Elena Sanchez, qui réside à Chamant, intervient dans plusieurs associations culturelles ainsi que dans des écoles de l'Oise dans le cadre de projets Pac, Peac, Clea...

Vous pourrez en apprendre plus en consultant la page Facebook à son nom ainsi que son site Internet www.elenasanchez-ele.com

Philippe Coutarel

Instituteur puis libraire, il exerce ses talents à la Bibliothèque nationale avant de s'intéresser à l'audiovisuel.

Diplômé de montage de film, il publie en 2016 un ouvrage de référence sur Alexeï Guerman, grand cinéaste russe, et adapte de nombreux romans à la radio, pour France Culture.

Fasciné par les travaux de collage de Max Ernst et Jacques Prévert, il s'approprie ce mode d'expression et réalise ses premières œuvres dans les années 70.

Ses collages, d'inspiration surréaliste nous proposent un voyage dans un univers onirique chatoyant. Ils sont régulièrement exposés dans l'Oise, son pays d'adoption (Nogent-sur-Oise, Mouy, Pont-Sainte-Maxence...).

Christian Rollet

Qu'est-ce qui pouvait bien conduire cet opérateur de ligne chez Galvanor, épris de technique et de précision, à se lancer dans la peinture ?

Son amour précoce du dessin à l'encre sans doute, mais surtout le choc de découvrir un jour, au hasard d'une exposition, que des peintres amateurs étaient capables de produire des œuvres sensibles, qui « parlent » à ceux qui savent les regarder. Il se lance alors à corps perdu dans ce mode d'expression qui l'attire et n'a eu de cesse depuis que de trouver les techniques qui lui conviennent, et son style.

Cette recherche s'est faite par tâtonnements car Christian n'a jamais pris la moindre leçon de dessin ou de peinture. Il s'est ainsi frotté tour-à-tour à l'huile, au pastel, à l'encre, à la sanguine, à l'acrylique et même au collage. Ses supports favoris restent la toile et le papier, marouflé sur bois le plus souvent.

Son amour évident de Cézanne et de Matisse l'a guidé dans cette quête. Expressionniste et naturaliste à la fois, passionné par la couleur, le peintre accompli qu'il est devenu, avec plus de quarante ans de pratique a choisi de ne plus utiliser que les couleurs primaires, et le brou de noix, qui est peut-être un de ses secrets...

Ses compositions sauront vous « parler » à vous aussi.

Jacques Gauthier

Attiré très tôt par les arts plastiques et le dessin, c'est par le dessin industriel que Jacques Gauthier entrera dans sa première carrière : chaudronnier dans l'industrie (automobile, aéronautique, nucléaire...).

Travailler le métal, le chauffer pour lui donner la forme que l'on désire, il tenait là sa voie et c'est sur ses temps de loisirs qu'il apprend la forge, devenue depuis sa passion.

La fortune lui sourit le jour où il répond à une petite annonce recherchant un forgeron pour effectuer des démonstrations publiques au Parc Astérix. Le travail sous l'œil attentif des innombrables visiteurs de cette forge stimulera sa créativité et Maître Jacques se transmutera peu à peu en Wieland, Forgeron des Légendes ! C'est au Parc qu'il forgera toutes sortes d'armes, de casques, de boucliers et d'objets fonctionnels ou décoratifs de tradition celtique. Utilisant les mêmes outils que les maîtres de l'époque, il redécouvrira patiemment la plupart de leurs techniques et sa production sera très vite remarquée par sa fidélité à l'esprit et aux formes de ses ancêtres celtiques.

C'est à lui que le Musée Grévin choisira de confier le forgeage à l'identique des outils de chirurgie inventés au Moyen-âge par Ambroise Paré.

Invité régulièrement au Salon International du Couteau d'Art et de Collection (SICAC) et au Festival du Couteau d'Art de Thiers, il réalise en direct, sous l'œil ébahi des plus grands couteliers du monde, les formes que lui dicte son imagination débordante, toujours à partir de simples barreaux d'acier.

En retraite, mais pas inactif pour autant, Jacques ambitionne aujourd'hui de monter un atelier pour transmettre son amour de la forge ancienne et de ses techniques, reliant ainsi ses deux forces, savoir-faire et faire savoir...

Daniel Goffaux

Lorsqu'on sa famille lui a demandé ce qu'il souhaiterait avoir comme cadeau pour ses cinquante ans, Daniel Goffaux a étonné tout le monde en déclarant « j'aimerais avoir un chevalet, et du matériel de peinture ! ». S'il avait un frère sculpteur de talent, mort prématurément malheureusement, Daniel n'avait jusque-alors manifesté que peu d'attrait pour l'expression artistique.

C'est donc à la cinquantaine, à l'issue d'une sorte de révélation que ce chef d'entreprise et père de famille a commencé le lent parcours des autodidactes, dans les interstices d'un emploi du temps déjà bien chargé.

L'arrivée de la retraite va lui fournir, quelques années plus tard, ce temps précieux qui lui faisait défaut et lui permettre d'approfondir sa technique favorite, l'huile sur toile et de développer la palette de ses sujets.

Sans prétentions, il regrette de n'avoir pas pris de cours de dessin pour pouvoir aborder avec plus de confiance la peinture d'après nature, lui qui s'inspire souvent de photographies.

Ses œuvres vous charmeront par la délicatesse de leurs coloris et l'équilibre de leur composition.

Jacky Denaes

La carrière de peintre amateur de Jacky Denaes a commencé comme un jeu le jour de son départ en retraite. La librairie du coin proposait des « tableaux » à peindre soi-même, à la façon des coloriages enfantins. Jacky en remplit un, pour s'amuser mais réalise aussitôt que cette activité répond à un besoin en lui et lui procure une satisfaction intense.

Il décide évidemment de poursuivre l'expérience, à partir de sujets choisis par lui cette fois : des dessins, des photographies, la maison de ses enfants... Dans l'atelier qu'il constitue dans le coin d'une pièce de la maison familiale, il redécouvre au calme, patiemment, les procédés de base. Ancien technicien dans l'industrie, il n'est pas complètement novice en matière de tracé, mais la peinture est pour lui une découverte.

Très vite, c'est l'acrylique qui aura sa préférence. Plus difficile que l'huile, pour la reproduction des couleurs à l'identique du début à la fin d'une toile, à cause de la rapidité de séchage de la matière, c'est cette même rapidité qui le séduit. Jacky aime la spontanéité, quand une idée surgit, la réalisation doit suivre très vite...

La fraîcheur de ses œuvres, simples et sans prétention et sa palette lumineuse vous séduiront.

Bertine

Bien qu'ayant animé pendant dix ans le groupement de peintres professionnels de Gouvioux « Le Palais des Pinceaux », peintre elle-même et ayant exposé jusqu'en Allemagne, Bertine Caboche se considère toujours, modestement, comme une amatrice.

Utilisant différentes techniques sa peinture, symbolique parfois, figurative souvent, trouve sa source aussi bien dans la contemplation de la nature que dans son imagination fertile.

Derrière ses paysages au calme apparent, tout un bouillonnement intérieur transparaît...